

ON
THE
MOVE

CULTURAL MOBILITY YEARBOOK

2024



Co-funded by
the European Union

Résumé

Il s'agit de la troisième édition du *Yearbook* analysant les tendances en matière de mobilité culturelle. La première édition, portant sur les flux de l'année 2021, mettait un accent particulier sur la mobilité numérique qui surgissait alors en réponse aux restrictions liées à la pandémie de Covid-19. Une deuxième édition, en 2022, s'est penchée sur le thème de l'environnement et de la durabilité et de son omniprésence croissante en réponse à des crises écologiques qui se chevauchent. Cette nouvelle édition revient sur ces deux thématiques tout en les reliant à une troisième : **la formation continue et l'accompagnement professionnel**. Cette thématique ouvre une fenêtre sur les préoccupations actuelles tout en les reliant à des perspectives pour le secteur culturel.

Dans la première section de ce *Yearbook* dédiée à l'analyse des opportunités de mobilité transfrontalière, la principale source des données est l'ensemble des appels à participation postées sur le site Internet d'On the Move, qui en 2023 répertorie 551 appels pour des opportunités

financées en direction de 77 pays et territoires. Nous essayons de retracer les flux de la mobilité artistique et culturelle à travers les régions du monde, les disciplines et les types de mobilité afin d'avoir une vue d'ensemble tout au long de l'année.

La seconde section du rapport contient deux articles offrant des perspectives complémentaires sur la formation continue et l'accompagnement professionnel. Dans son article, Birgitta Persson réfléchit sur le visage changeant de la collaboration internationale, esquissant cinq défis clés à prendre en compte dans ce domaine, allant de l'importance du niveau local de l'accompagnement et de la collaboration jusqu'à l'impact de l'intelligence artificielle et des nouvelles technologies qui redéfinissent la notion de « présentiel ». Dans son article, Vânia Rodrigues questionne l'internationalisation à la lumière de la transition écologique, soulignant la nécessité de « désapprendre nos manières de faire, liées aux héritages colonialistes et mercantilistes ».

Données clés

- **86 % de tous les appels portaient sur des activités en présentiel – soit à peu près la même proportion que l'année précédente.**

→ **La mobilité hybride a trouvé sa place dans la « nouvelle normalité ».** Les appels impliquant une combinaison d'activités en ligne et en présentiel représentaient 10,5 % de tous les appels en 2023, contre 9,1 % en 2022.

→ **Les mobilités exclusivement en ligne ont toutefois continué à décliner.** Après avoir chuté de 18,5 % des appels en 2021 à 6,4 % en 2022, les opportunités exclusivement en

ligne ou à distance ne représentaient que 3,4 % des appels dans nos données pour 2023. Parmi ceux-ci, un tiers était axé sur la formation continue et l'accompagnement professionnel – un format clé pour la mobilité en ligne.

- **82 appels ont été labellisés comme ayant un lien thématique avec l'environnement et la durabilité – 14,9 % de tous les appels en 2023.** Malgré un intérêt toujours d'actualité, les opportunités apportant un soutien financier supplémentaire aux formes durables de voyage restent rares.

Environ 1 appel sur 10 dans nos données 2023 était principalement centré sur la formation et le développement professionnel. Bien que ces opportunités soient présentes dans toutes les disciplines artistiques, les arts de la scène (25 % du sous-ensemble) et la musique/création sonore (16,1 %) étaient plus fortement représentés.

L'Afrique est la région du monde où la formation continue représente la plus grande part des opportunités de mobilité transfrontalière – 32,3 %. Au niveau régional, les appels ont montré des hypothèses différentes concernant les niveaux d'expérience des participant-es, les opportunités en dehors de l'Europe de l'Ouest et du Nord ayant tendance à se concentrer davantage sur les expériences pratiques et les compétences « essentielles ». Dans les pays bénéficiant de niveaux de subventions plus élevés et de scènes artistiques plus établies, les programmes d'accompagnement se concentraient rarement sur les compétences « techniques », mais plus comme une manière de changer ou de faire évoluer le secteur dans son ensemble (plutôt que sur le gain de compétences précises pour les participant-es).

En examinant les formats et contenus de tous les appels axés sur la formation continue, nous pouvons faire quelques observations :

- **41 % des appels de formation ont adopté des formats soit exclusivement en ligne, soit hybrides.** Les formats hybrides (30 % des appels dédiés à l'apprentissage) privilégiaient une première phase en ligne (généralement une participation étalée sur une période plus longue) suivie d'une période courte et intense de travail en présentiel. S'il est courant que les formations se déroulent en ligne, seuls 8,9 % des appels

à mobilité liés à la formation étaient dédiés à de nouvelles compétences numériques, qu'elles soient artistiques ou administratives.

- **37,5 % des appels à mobilité portant sur la formation étaient ouverts aux professionnel·les de la culture,** soit plus de deux fois la part des autres opportunités dans nos données. Les appels ciblant les artistes portaient parfois sur la production, la collecte de fonds ou le marketing : alors que 51 % des appels portaient sur la formation artistique, 43,1 % étaient axés sur des questions administratives et 5,9 % sur un mélange des deux.
- **Le focus principal des opportunités a été mis sur la connaissance contextuelle, la réflexion et la discussion – mises en œuvre lors d'un travail en groupe.** 64,3 % des appels impliquaient une forme de travail collectif, et l'apprentissage entre pairs était prévalent, plus fréquents que des formats d'apprentissage « verticaux ». 37,5 % des appels de formation se décrivent comme impliquant du mentorat, témoignant de la nécessité de formes de soutien adaptées et personnalisées.
- **Hormis la discipline artistique, le facteur d'éligibilité le plus courant était l'âge** – 26,8 % des appels avaient un âge maximum – 35 ans étant le seuil le plus courant. Cependant, comme souvent, le temps à investir et les moyens à disposition sont des obstacles « invisibles » à la participation : seulement un tiers des appels à mobilité liés à la formation continue environ (32,1 %) ont versé une allocation aux « apprenant-es » pour le temps de formation. 5,7 % ont mis à disposition un financement supplémentaire pour couvrir les frais d'accès.